

## **Introduction : le mal-être de notre société, le mal-être d'Israël**

Régulièrement, des enquêtes internationales montrent que les français font partie des populations les plus pessimistes au monde. En 2018, ce mal de vivre s'est encore manifesté avec force, notamment par la grève à la SNCF au printemps et le mouvement des gilets jaunes, très populaire, en fin d'année.

Ces conflits expriment une insatisfaction massive et profonde liée à des difficultés financières, un sentiment d'injustice, une crainte pour l'avenir, une désillusion grandissante, un mal-être. On aspire à une autre société, une société où tout irait bien. On explore sans cesse de nouvelles voies, dont aucune, jusqu'à présent n'a comblé personne. D'une certaine façon, on attend un messie qui réglerait tous les problèmes. Mais tous ceux qui se présentent déçoivent, parce qu'ils ne savent pas faire de miracle, et personne ne croit plus vraiment au père Noël, comme on dit.

Nos contemporains sont dans la situation décrite en Ephésiens 2.12 : ils sont "sans espérance et sans Dieu dans le monde". Et je suis persuadé qu'en voyant ce qui se passe, Jésus a aujourd'hui la même réaction que celle qui nous est rapportée en Matthieu 9.36 : "En voyant les foules, Jésus fut pris de pitié pour elles, car ces gens étaient inquiets et abattus, comme des brebis sans berger".

Ces paroles de Jésus nous ramènent 2000 ans en arrière, en Israël. Depuis longtemps déjà, les juifs avaient perdu leur souveraineté nationale et donc leur liberté. A cette époque, ils étaient assujettis aux romains, avec tout ce que comporte une occupation, comme celle que la France a connu, il n'y a pas si longtemps. A la veille du tout premier Noël, les israélites n'avaient guère le moral. Les gens étaient inquiets et abattus, comme Jésus l'a constaté. Pourtant, contrairement à nous, ils avaient une véritable espérance : la venue du Messie annoncée par les prophètes. Et ils l'attendaient. Comme le dit Siméon, ils attendaient "la consolation d'Israël" (Luc 2.25).

Et tout à coup, il se produit un événement incroyable. C'est l'évangéliste Luc qui nous le raconte.

## **Texte biblique Luc 2.7-20 (Semeur)**

8 Dans les champs environnants (Bethléhem), des bergers passaient la nuit pour garder leurs troupeaux.

9 Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Une grande frayeur les saisit.

10 Mais l'ange les rassura : N'ayez pas peur : je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie.

11 Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur.

12 Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né dans ses langes et couché dans une mangeoire.

13 Et tout à coup apparut, aux côtés de l'ange, une multitude d'anges de l'armée céleste qui chantaient les louanges de Dieu :

14 Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

15 Quand les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Allons donc jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.

16 Ils se dépêchèrent donc d'y aller et trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire.

17 Quand ils le virent, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant.

18 Tous ceux qui entendirent le récit des bergers en furent très étonnés.

19 Marie, elle, conservait le souvenir de toutes ces paroles et y repensait souvent.

20 Les bergers s'en retournèrent, louant et glorifiant Dieu au sujet de tout ce qu'ils avaient vu et entendu : c'était bien ce que l'ange leur avait annoncé.

### **La bonne nouvelle d'une grande joie**

Dans ce climat d'attente plus ou moins vive et surtout de morosité ambiante, soudain, en pleine nuit, une lumière éclatante manifeste la présence et la gloire de Dieu, dans la campagne, juste à côté de Bethléhem. Dieu a chargé l'un de ses anges d'être son porte-parole. Et l'ange vient annoncer une bonne nouvelle aux quelques bergers qui étaient là, à charge pour eux de la transmettre autour d'eux pour que tout le peuple l'entende, car cette bonne nouvelle concerne tout le peuple. L'ange annonce aux bergers une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie.

La bonne nouvelle c'est qu'un Sauveur vient de naître à Bethléhem. Le Messie tant attendu vient d'arriver. Ce Messie est très grand : Il est le Seigneur, c'est-à-dire Dieu. L'ange leur annonce ainsi la réalisation de la promesse de Dieu en Esaïe 9 :

1 Le peuple qui vivait dans les ténèbres verra briller une grande lumière : la lumière resplendira sur ceux qui habitaient le pays dominé par d'épaisses ténèbres.

2 O Eternel, tu fais abonder l'allégresse, tu fais jaillir une très grande joie et l'on se réjouit devant toi tout comme au temps de la moisson ...

3 Car le joug qui pesait sur lui, le bâton qui frappait son dos, le gourdin de son oppresseur, toi, tu les as brisés ...

5 Car pour nous un enfant est né, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale, il sera appelé Merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais et Prince de la Paix.

6 Il étendra sans fin la souveraineté et donnera la paix qui durera toujours au trône de David et à tout son royaume. Sa royauté sera solidement fondée sur le droit et sur la justice, dès à présent et pour l'éternité. Voilà ce que fera le Seigneur des armées célestes dans son ardent amour.

Le Messie est donc enfin venu. Dieu a pris la forme d'un homme. Il est venu pour sauver son peuple, avec sagesse et puissance, et surtout avec un ardent amour.

Je ne sais pas ce qui se serait passé si la gloire de Dieu s'était manifestée récemment, près d'un rond-point, autour d'un petit groupe de manifestants, et si un ange leur était apparu pour leur annoncer la bonne nouvelle : l'homme providentiel qu'ils n'espéraient même plus vient d'arriver sur les lieux, et il va enfin les délivrer de tout ce qui leur pèse. Auraient-ils manifesté une grande joie ? Ou bien n'y auraient-ils pas cru et seraient-ils restés dans leur amertume ? Certains n'existent qu'au travers de leurs insatisfactions et de leurs revendications.

En réalité, jour après jour depuis 2000 ans, cette même bonne nouvelle est annoncée à tous les peuples, y compris en France. Le Messie, le Sauveur, le Seigneur est venu pour apporter la joie à tous les peuples de la terre. On a même organisé la fête de Noël pour se le rappeler, du moins jusqu'à l'invention du père Noël. Mais seule une minorité de nos contemporains s'intéresse à ce message. Les autres se contentent de la magie de Noël, de la fête de Noël. Ce ne sont pourtant que de très pâles succédanés de la grande joie annoncée aux bergers. Et la trêve de Noël n'est rien du tout comparée à la paix profonde que le Messie est venu donner aux hommes que Dieu aime. Jésus confirmera le chant des anges : "je vous laisse la paix, c'est ma paix que je vous donne" (Jean 14.27).

### **Elle est annoncée à des bergers et c'est un nouveau-né**

On peut être surpris par la manière dont le Messie est apparu sur terre. On aurait pu s'attendre à une arrivée plus grandiose, plus miraculeuse, plus spectaculaire. Un événement qui aurait marqué les esprits. Nous avons tous plus ou moins le désir de voir la puissance de Dieu se manifester par des miracles, pour que les gens soient interpellés, pour qu'ils soient obligés de reconnaître que Dieu est à l'œuvre, pour qu'ils soient obligés de croire en lui.

Dieu, lui, a une toute autre approche. Il ne s'impose pas à nous, il n'utilise pas son pouvoir pour essayer de nous forcer la main. Il s'offre à nous humblement.

Le Messie est venu de la façon la plus naturelle, comme un nouveau-né ordinaire. Il est né dans une famille pauvre, qui n'était même pas chez elle au jour de la naissance. C'est le seul bébé de Bethléhem qui a dû se contenter d'une mangeoire en guise de berceau. C'est d'ailleurs à cela que les bergers le reconnaissent.

Pour Dieu, pourtant, la naissance de Jésus était un événement d'une grande importance. Il a annoncé sa naissance avec éclat. Mais pas au monde entier comme il aurait pu le faire, pas au peuple d'Israël dans son ensemble. Il ne l'a pas annoncé aux dignitaires religieux et politiques. Seuls quelques bergers ont vu la gloire de Dieu. Seuls des bergers ont entendu cette formidable chorale d'anges qui, pour l'occasion, a appris à chanter la gloire de Dieu en araméen. Tous les autres n'ont eu que le témoignage de ces modestes bergers.

L'apôtre Paul explique en 1 Corinthiens 1 la façon dont Dieu agit :

26 Regardez donc votre propre communauté, frères, vous qui avez répondu à l'appel de Dieu. Sont-ils nombreux ceux que le monde considère comme des savants ? Y a-t-il beaucoup de gens réputés sages, de personnalités influentes, de membres des classes dirigeantes ? Non, certes !

27 Dieu a choisi ce que le monde considère comme une « folie » pour confondre les gens « intelligents ».

28 Ce qui n'avait ni noblesse ni distinction ici-bas, Dieu l'a distingué et l'a pris pour renverser l'ordre existant. Il a choisi les gens considérés comme insignifiants pour laisser sombrer dans le néant ceux qui se croient importants.

Ce sont d'humbles bergers que Dieu a chargés d'annoncer au peuple, avec leurs propres mots, l'incroyable nouvelle que ce pauvre nouveau-né était le Messie d'Israël, le Sauveur, le Seigneur. Aujourd'hui encore, Dieu se sert délibérément du témoignage modeste de gens ordinaires pour faire entendre son appel à ceux qu'il veut sauver. Ainsi, toute la gloire lui revient. Le véritable miracle, c'est que Dieu touche le cœur de nos compatriotes au travers de nos pauvres paroles.

### **Les bergers ont entendu, ils sont allés, ils ont vu**

Lorsque les bergers se sont retrouvés seuls, dans le silence et dans l'obscurité, ils se sont hâtés d'aller voir à Bethléhem ce qui s'était passé. Ils ont trouvé l'enfant, ils ont pu le voir, le prendre dans les bras peut-être. Ils ont eu une conversation avec ses parents. Ils leur ont raconté ce qu'ils avaient vu et entendu. Ils ont donné leur témoignage à un certain nombre de personnes, nous dit Luc. Et les bergers sont retournés, louant et glorifiant Dieu au sujet de tout ce qu'ils avaient vu et entendu.

Il était important qu'ils aillent voir le bébé Jésus pour se rendre compte par eux-mêmes de la réalité de ce que l'ange leur avait annoncé. Pour en être pleinement convaincus. S'ils ne l'avaient pas fait, ils auraient fini par se demander jusqu'à quel point ce qu'ils avaient vécu était bien réel. C'est le témoignage de Job, au chapitre 42. Job, un serviteur de Dieu, dont Dieu lui-même disait : "Il n'y a personne comme lui sur la terre : c'est un homme intègre et droit, un homme qui révère Dieu et qui évite de mal faire."

Et voici ce que Job, encore durement éprouvé, dit à l'Éternel :

2 Je sais que tu peux tout, et que rien ne saurait t'empêcher d'accomplir les projets que tu as conçus.

3 « Qui ose, disais-tu, obscurcir mes desseins par des discours sans connaissance ? »

Oui, j'ai parlé sans les comprendre de choses merveilleuses qui me dépassent et que je ne connaissais pas...

5 Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi. Mais maintenant, mes yeux t'ont vu.

6 Aussi je me condamne, je regrette mon attitude en m'humiliant sur la poussière et sur la cendre.

Maintenant mes yeux t'ont vu, dit Job, et dès ce moment, tout a changé pour lui. Comme pour les bergers quand ils ont vu Jésus.

Nous avons souvent entendu l'évangile, la bonne nouvelle que Dieu est venu nous annoncer. Nous avons entendu parler du Seigneur et nous croyons en lui, nous venons régulièrement lui rendre un culte, nous avons l'assurance du salut. Mais sommes-nous allés par nous-mêmes nous rendre compte de la réalité de ce que la Bible nous annonce, avec le même empressement que les bergers ? Vivons-nous par nous-mêmes ce que la Bible nous enseigne ? Cherchons-nous ardemment la présence du Seigneur ?

Si nous ne sommes pas dans la joie en nous souvenant que le Sauveur et Seigneur est venu pour nous, si nous n'avons pas en nous sa parfaite paix, si au contraire nous demeurons dans la morosité du quotidien avec ses difficultés, si notre cœur est rempli de colère et de revendications, ne serait-ce pas parce que nous nous tenons un peu trop à distance du Seigneur, parce que la bonne nouvelle est restée trop virtuelle ? Alors, levons-nous et partons à la recherche du Seigneur. Dans sa présence, nous connaissons la joie et la paix en toutes circonstances.

### **Dans l'attente du Messie**

Nous vivons dans une société où presque tout le monde se plaint et réclame un avenir meilleur.

Mais contrairement au monde, nous, nous avons un Dieu et nous avons une véritable espérance. Comme les juifs il y a 2000 ans, nous attendons le Messie, et nous savons avec certitude qu'il va venir bientôt. Il ne viendra pas comme un nouveau-né, mais comme le roi de l'univers. Il ne reviendra pas d'une façon discrète, comme à Noël, mais avec une extraordinaire puissance. Son retour ne sera pas révélé à quelques-uns seulement, mais le monde entier le verra.

Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. En paraphrasant Romains 14.17, le royaume de Dieu, ce n'est pas le réveillon de Noël, ce ne sont pas les augmentations de salaire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit, et pour l'éternité.

Rendons-nous compte que nous attendons bien plus que ce que nos contemporains espèrent. Nous attendons quelque chose dont le plus extravagant de nos contemporains n'oserait même pas rêver, quelque chose qui dépasse de très loin ce qu'on peut imaginer de plus beau. Et ce n'est pas un rêve. Le Messie tant attendu nous accueillera dans le royaume de Dieu.

Alors, comme le dit l'apôtre Paul, nos souffrances du temps présent sont certes réelles, mais elles ne sont rien en comparaison de la gloire que Dieu nous révélera. Nous connaissons les mêmes difficultés, les mêmes injustices, les mêmes souffrances que les autres. Malgré cela, Dieu met en nous sa joie et sa paix, parce que le Seigneur est venu pour nous sauver, parce qu'il se tient à nos côtés, et parce que dans peu de temps s'ouvrira pour nous un avenir radieux.

C'est cela, la véritable magie de Noël. Joyeux Noël à vous tous.